

VERS. 14. — MANUS ILLIES TORNATALES AUREAE, circuli aurei, Hebr., propter teretes digitos omni auro pretiosiores. PLEXE HYACINTHUS, genitum violaceis, tharsis; manus levissima efflorescentibus venuis. VENTER EIUS, interiora, Hebr., quibus pectus etiam designatur; unde: *Fimina de ventre eius fluent aquae vivae*, Joan. 7. 58. EURUNEUS, candor choris, Hebr., DISTINCTUS SAPPHIRIS. E summa aut ex tenui veste, pectoris candor appetet inter lapillos ipsi vesti in-textos (1).

Per labia verba ejus atque eloquia, que tam suavia existerint, ut in communio colloquio neminem unquam offendierit, cunctis non maligine affectis placuerit. Comparantur myrra, fortasse quia fundebantur vestimenta, que amara est improbus, non myrra. Aliud sequitur Aben Ezra, et ista du retert ad duo angelorum genera: genus ad *sare hapsam*, principes qui nunquam discendunt ad Deum velib; fabia, ad *bannachim hasselehim*, angelos administratores, qui ad homines mituntur, et per quas tantum per fabia, loquitur. Quia ratione D. Berynus, in crelesti Hierarchie, est Daniel 7. alios semper assistere Deo, alios foris mitti docuit. Denique Aben Ezra cuncta haec sponsi membra, vel ad aliquam Dei virtutem, conditionem, operationem, vel ad naturae operam transiit, cum ali, ut R. Salomon, ad Ecclesiasticu mysteria, *Consito a pigmentaria*. In Hebreo altera est similitudo, *turricula pigmentaria*, id est, gena filii sunt flores crescentes instar turrium, e quibus fiant pigmenta, quibus fortasse in gena sponte pulchri plurimum flocculi, in filii succrescentes. Nam gena est pars illa faciei exterior rotundata, quae barbam emitit. Gall. jove. Nec disputandum aut non vos Hebr., *videlicet* propriè significat maxillam sive mandibulam. Nam utramque vultus partem significat pro loci commoditate, et tam late patet quam apud Latinos mala, que apud Ciceronem, de Orat., maxillam, pariem illam oris quid mandibulis, designat; *immo & maxilla*, ad capitulo duxit, contraria est, ut alii ab axilla, pars a passillo, velut a vexillo; et apud Plin., lib. 2. c. 57, genam, quae emitit barbam. *Matas*, inquit Plinies (lib. 2. c. 57), infra oculos prisci gena vocantur. Sic *lehti*, mandibulam, Jud. 15. genam, Lamentat. 1.2, et supra, c. 1, aperte, imo et per totum hoc Canticum. Quod autem gena hic comparetur turricula pigmentorum, potius quam mandibula, apparet ex eo quod gena, non mandibula, turricularum speciem gerant, ut prouide malis eas Latinis appellarent, quod rotundata malum speciem pro se ferant. Unde et c. 4 supra Salomon illas cum fragmine maii punici contulit. Quo fortasse resperxerunt hi qui turricula haec thecas sive pixides odorum interpretantur. Sed malo ut aliquid ad topiariorum. Veteres enim in hortis suis variis figuris delineabant, et hinc rei praeficabant, quos Latinis topiarios appellabant. Ha ergo fortasse pigmenta disponebantur, Indicat Christum multis abundante pigmentis, suavitatis et consuetudinis. (Genebrardus.)

(1) Saint Ambroise explique admirablement et en peu de mots ce que l'épouse dit ici des mains de l'époux d'une manière figurée. « Les mains de l'époux, dit ce grand saint, sont comme *fantes au tour*, parce qu'elles sont parfaites. Et elles sont *d'or*, à cause de la sagesse qui les anime, c'est-à-dire, du Verbe même. Elles sont *pleines d'hyacinthes*, à cause du Saint-Esprit et de la plénitude de ses dons. Je dis donc, ajoute-t-il, qu'elles sont *fantes au tour*, parce que toutes les œuvres que ces mains de l'époux ont produites, soit dans la création de l'univers, soit depuis son incarnation, ont été vraiment parfaites et parfaitement accomplies : *Omnia ipsius opera, que vel in creatione mundi, vel post assumptam humanitatem et per ipsam facta sunt, perfecta et absolutissima fuerunt.* Aussi il est dit des unes, que Dieu vit toutes les cho-

VERS. 15. — CIBA, quatenus infra vestem parvabit. COLUMNE BARNORE, propter candorum et firmos qu'il avait faites, et qu'elles étaient très-bonnes; et il est dit de même des autres, qu'il a bien fait toutes choses; qu'il a fait entendre les sons et parler les muets.

Les mains de l'époux nous marquent principalement, selon saint Grégoire pape, les œuvres saintes qu'il a faites dans le monde, et qu'il nous a proposées à imiter. Ce qui est tourné, ou ce qui est fait au tour, est parlé dans sa rondeur. Et cette figure exprime la perfection, l'égalité et la droiture des œuvres de Jésus-Christ, qui avaient une justice parfaite; c'est-à-dire que sans inégalité, pour le dire ainsi, ni le pouvait empêcher d'agir toujours comme dans le cercle de sa divine perfection. *Quid enim tornator, in rotunditate sui sine obstaculo volvit?* sic Christi opera in rectitudine rotunditate rotebat. Ses mains étaient aussi comme d'or, parce que tout ce qu'il faisait extérieurement parmi les hommes recevait comme une vive impression de la beauté de la nature divine qui était cachée sous le voile de l'humanité: *Quidquid exterius inter homines operabatur, interius in divinitate pulchritudine disponebat.* Enfin elles étaient *plenes d'hyacinthes*, qui est une pierre précieuse de couleur de pourpre; c'est-à-dire qu'elles étaient comme teintes de son sang, qui en relevait le prix jusqu'à l'infini. Car en effet tout ce que le Fils de Dieu a fait dans le monde depuis qu'il s'est incarné pour l'amour de nous, et toutes les œuvres de ses mains, ont été aux yeux de Dieu son Père comme autant de pierres précieuses qui lui représentaient sans cesse la pourpre de ce sang divin, qu'il commence à étendre dès les premiers jours de sa naissance, qu'il repandit de nouveau dans le jardin des Oliviers et chez Pilate, et qu'il versa à la fin avec profusion sur le Calvaire, pour le salut de tout l'univers. Telles ont été les mains de l'époux, et telles aussi doivent être les mains de l'épouse, c'est-à-dire, de tous ceux qui appartiennent à l'Eglise, puisqu'elles doivent ressembler à celles de leur chef, et être tenues, pour le dire ainsi, de ce sang si précieux, qui en fait tout le mérite aux yeux de Dieu.

On peut remarquer encore avec saint Grégoire, évêque de Nyse, que les mains de l'époux sont représentées, aussi bien que sa tête, comme étant d'or, parce que de même que la pureté incomparable de ce chef divin de l'Eglise nous est figurée par l'or, qui est le plus pur de tous les métaux, aussi ses mains ne sont pas moins parfaitement puras. Or, nous regardons, dit ce Père, comme les mains de l'époux, celles qui dispensent les biens communs de l'Eglise, selon les usages prescrits par les saints préceptes. Et toute leur gloire consiste à être conformes à la pureté de leur chef. Ces mains, comme il dit encore, deviennent puras et parfaitas, lorsqu'en un retranche tout ce qui peut en empêcher la perfection. Car, de même que, pour faire une figure de marbre, on ôte du marbre avec le ciseau tout ce qui est superflu et qui empêche que la figure que l'on veut représenter ne paraîsse au naturel, il est aussi nécessaire, pour procurer la beauté parfaite des mains du corps de l'Eglise, d'en retrancher la sagesse et par la raison beaucoup de choses qui s'opposent à la perfection de sa pureté. Tels sont le désir de plaisir aux hommes, l'amour de la vain gloire, l'avarice, et tant d'autres vices que tous savent être incompatibles avec cette pureté dont nous parlons. Or, Jésus-Christ nous a donné, comme dit Théodore, un parfait exemple de cette manière toute pure d'agir, exprimé également, par ses mains toutes d'or et faites au tour. Car il s'est conduit dans chaque action avec tant de circonspection, de sagesse et de mesure, que tout était concerté, compassé, et comme fait sur le tour, pour parler avec l'Ecriture un langage figuré. C'est ce qui lui fit dire à saint Jean, lorsqu'il voulut l'em-

mitatem. SUPER BASES AUREAS, calceamenta scilicet auro intertexta. Per Libanum et cedros, statuta proceritas et dignitas designatur.

pêches de recevoir son baptême: *Laissez-moi faire pour le présent, car c'est ainsi qu'il faut que nous accomplissons toute justice.*

Ce que l'épouse appelle ensuite *le ventre de l'époux*, s'explique par quelques-uns du cœur, des entrailles, ou de la poitrine. Mais, comme il serait visiblement ridicule d'envisager dans toute cette description figurée du corps de l'époux, autre chose que le sens spirituel de ce ventre me connais le vrai sens de l'Ecriture, nous ne devons pas nous mettre hecun en peine de rechercher d'autres explications de ce passage, que celles que les saints Pères y ont données. On peut dire donc, avec saint Ambroise et saint Grégoire le Grand, que l'infirmité de notre chair et notre mortalié sont exprimées par le ventre de l'époux. Mais ce ventre *est d'or*, parce que la chair du Sauveur, quelque faible qu'elle fut, par un effet de sa bonté, qui le rendait compatissant à nos infirmités et à nos misères, était d'une souveraine pureté, et aussi parfaitement inseparable à toute apparence de péché, que si elle avait été d'ivoire. Car l'ivoire est, selon la remarque d'un ancien Père, qui l'exprime d'os, dont les parties sont toutes serrées si étroitement, qu'il demeure incorruptible, et qu'il est toujours d'une fermeté inalterable; ce qui, étant joint à sa blancheur extraordinaire, nous figure par ailleurs l'incorruption et la parfaite pureté de la chair de Jésus-Christ.

Ces *saphirs*, dont le ventre de l'époux est *parfumé*, servent encore à faire éclater davantage sa pureté virginal et toute céleste. Le saphir, dont la couleur représente celle du ciel, nous montre fort bien, selon saint Ambroise et saint Grégoire, l'exact des actions toutes divines que Jesus-Christ opérait au milieu des infirmités de son corps mortel. lorsque saint Paul dit qu'il a *traversé* *selas* la *faiblessa* de sa chair, voila, selon saint Ambroise, ce que figurait le ventre, c'est-à-dire, la faiblesses de la chair du saint époux. Mais lorsque l'Apôtre ajoute: *Huius natiuitatis pars la terra et la puissance de Dies, voila, dit le même Père, comment il est distingué et parfumé de saphirs.* C'est ce mélange admirable d'infirmité et de puissance, de faiblesses selon la nature humaine dont il s'était revêtu, et de vertu toute puissante selon sa divinité, qui a formé toute l'économie de l'Incarnation.

Il ne faut pas cependant oublier ce que saint Grégoire de Nyse a dit, que le neutre pouvait bien marquer tel la même chose qu'il signifie dans l'Evangile, lorsque le Sauveur était devant tout le peuple, que si quelqu'un croyt à lui, il sortirait de son ventre, ou plutôt de son cœur, des fleurs d'eau vive: *Qui credit in me, flumina de ventre eius fluent aquae vivae.*

Car il est visible que le ventre est mis en ce lieu

CAPUT VI.

VERS. 16. — CUTUR ILIUS SUAVISSIMUM, uilleta oratione, halitu, vocis suavitate. TOTUS DESIDERABILIS, totus desideria, Hebr., Septuag. Quasi dicet: Quid singula commemorem, aut singula membra describam? totus est desiderabilis, totus est amor. S. Thom. (1).

pour le cœur. Ainsi ce Père a regardé ce que l'épouse dit ici du ventre de l'époux, comme pouvant être entendu de la pureté si admirabile de son cœur, tout rempli et tout penché de la divinité; quoique toutsoi il ait plus envisagé en cela l'épouse même que l'époux, et les membres que le chef. C'est pourquoi il dit que l'Ecriture nous marqué par ces paroles le cœur, le cœur vraiment sanctifié de ceux qui sont devenus comme une table toute spirituelle de la loi de Dieu; de ceux qui, selon saint Paul, montrent que cette divine loi est écrit dans les coeurs, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui ne sont autres que leurs coeurs mêmes.

(Sacy.)

(1) *Cutter*, Hebr. per auxesim palatum ejus dulcedines, id est, mera dulcedo, quam dulcissimum, quam suavissimum. *Tu hunc propri palatum;* et *garum guttur.* Quantum ad sententiam nihil admundum refert; nam perpetuo verbum sponsi significatur, quovis melle dulcis, purum allictorum animalium suavitatem. *Iisque quoniam utroque instrumento articulata vox perfringatur, sed suavis palata, quenadam littera Hebreorum palatina sunt guturalibus multo suaviores. Alii humanis sive articulatae vocis instrumenta sunt tria, lingua, dentes, labia, que proprie etiam metonymice accepuntur pro verbo, sermone, loqua, presertim lingua et labia. Appellat igitur, etiam illa palatum sive guttar verbum sponsi et orationem. Illud est dulcedes. Nam quid, inequit R. Scilicet, dulcens quam lex et propria: quoniam hec est summa: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertar et vivat.* Quod pertinet illud Isaiae: *Omnis sitiens, venire ad aquas, proprie, absque argento emite, comedite, bibite viuum et lac.* Imo totus Isaias, prescritione cap. 40 ad finem usque, qua iherico pars a veteribus Rabini inscribitur liber Nehemiah, consolationum. Si in Evangelio: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerata estis, et ego reficiam vos.* Discede me quia mitis sum. Et same Evangelium, id est, Christi vox et oratio multo lego et prophetis dulcor. Nam tota est de justificando hominibus, de adoprandis, de coram remittendis peccatis, de vita aeterna eius donis, de alliciendis ad regnum Dei, de consolando in hac vita, de liberandis a malis et afflictionibus, de iuvandis, angendis, ornandi, ditandi etc.; desiderabilis, in fonte alia auxesis: Totus est desideria, id est, expeditus et desiderandus modis omnibus. *Talis, conclusio per epiphonema. Ille est dilectus meus, his notis et signis a vobis dignoscetur et distinguetur a ceteris. Amicus, socius proprius.**

(Genebrardus.)

CHAPITRE VI.

L'ÉPOUSE.

1. Mon bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des plantes aromatiques, pour se nourrir dans ses jardins, et pour y cueillir pour les lis.

2. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit pour les lis.

L'ÉPOUSE.

3. Vons êtes belle, ô ma bien-aimée, et pleine de douceur; vous êtes belle comme Jérusalem, et terrible comme une armée rangée en bataille.

4. Détournez vos yeux de moi, car en sont eux qui m'ont obligé de me retirer promptement. Vos cheveux sont comme un troupeau de chevres qui se sont fait voir venant de la montagne de Galad.

5. Dentes tui sunt grex ovium, que ascenderunt de lacu, omnes geniculi fortes, et steriles non est in eis.

6. Vos dens sunt comme un troupeau de brebis qui sont moutes du lacu, et qui portent toutes un double fruit, satis qu'il y en ait de steriles parmi elles.

6. Sicut cortex mali punici, sic genae tuæ, absque oculis tuis.

7. Sexaginta sunt reginae, et octoginta concubinae, et adolescentularum non est numerus.

8. Una est columba mea, perfecta mea, una est matris sue, electa genitrici sue. Viderunt eam filiae, et beatissimam prædicaverunt; reginae et concubinae, et laudaverunt eam.

9. Quia est ista, que progeditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

10. Descendi in hortum nuncum, ut viderem poma convallium, et inspicere si florueret vinea, et germinasset mala punica.

11. Nesci: anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab.

12. Reverte, revertere, Sulamitis, revertere, revertere, ut intueamur te.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — DESCENDIT IN HORTUM SUUM, quod matutinus ire solebat, vel quò se predixerat iurum. Ut PASCATOR HORTUS. Alii: *pascut*; ut ad hortos greges agat, et ad valles illius abundantes. Quam elegans autem, dum pascuntur greges, ipsum legere flores, ad sponsum deferendo (1).

VERS. 2. — EGO DILECTO MEO, quoniamque loco sit, ego illum, ille me cogitat (2).

VERS. 3. — PELCRA ES. Jam sponsus adest et loquitur. Scavis et decora. Pulchra es, amica mea sieget Thessa, decoruunt Ierusalem, Hebr. Thessa erat urbs regia antiqua sub Chanaon, Jos. 12, 24, quia Jeroboam et insequentium Israëlis regum sedes fuit, 5 Reg. 14, 17, 15, 35, etc., sub Salomon quoque nobilis. Sensus est: Non ita Thessa Ephraimitis, Judeis urbibus Ierusalem, ut cuicunque mulieribus antecellit. Sunt qui memorem sponsum, more ubrium, turritas coronas, ad quas hic allusum; nec absurdum pueris urbibus comparari, quia ipso passim in Scripturam pueri comparentur; unde filii Iudea, et apud Graecos, metropoles. Memorat enim urbes celebrerimus atque amemissimas. TERRIBILIS UT CASTORUM ACIES, ut necesse sit à te perdonari corda omnium. Eadem vis formidans in malam partem exprimitur his verbis: *Multos enim vulneratus dejectit*, et

(1) Respondet sponsa pueris, quærentibus quò esset propositus dilectus illi tantopere celebratus, tot laudibus et ornamentis insignitus, nempe *in hortum suum*, id est, in sedem Ecclesie, in locum religiosum, ad Ecclesiam ipsam, quam, cap. 4, hori vocabulo affectit. Extra Ecclesiam Christus non convenit. Unde R. Salomo per hortum intelligit templum, per aromata thymiamata, qua in templo adolebantur. Ut *pascatur in hortis*, ut pascat se in Ecclesia singularibus, et colligat illa, id est, sancta opera, eaque probet et remuneret. Aliqui actiæ per eclipsim. *Ut pascat oves suas in hortis*. (Genebrardus.)

(2) *Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi*; id est, neque illi amat aliam preter me, neque ego alium praeter illum. Mystice, neque Christus amat aliam Ecclesiam quam catholicam, neque Ecclesia catholica alium sponsum quam Christum. (Maldonatus.)

6. Vos jones sont vermeilles comme l'écorce d'une pomme de grenade, sans ce qui est caché au dedans de vous.

7. Les reines sont soixante, les femmes quarantes, et le nombre des jeunes filles est infini.

8. Mais une seule est ma columbe et ma parfaite amie; elle est l'unique à sa mère, et choisie par celle qui lui a donné la vie. Les filles l'ont vue, et elles ont publié qu'elle est très-heureuse; les reines et les autres femmes lui ont donné des louanges.

9. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore naissante, helle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille?

L'ÉPOUSE.

10. Je suis descendue dans le jardin des noyers, pour voir les fruits des vallées, pour considérer si la vigne avait fleuri, et si les pommes de grenade avaient poussé.

11. Je n'ai plus su où j'étais; mon âme a été toute troublée en moi, à cause des charrois d'Aminadab.

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

12. Revenez, revenez, ô Sulamite, revenez, revenez, afin que nous vous considérons.

COMMENTARIUM. CAPUT VI.

Vers. 8. — UNA EST COLUMBA MEA. Cùm tot ac tantè sint, una est quam vel aspectu cognoscas, aedè omnes et formà et decore vincit. Sic apud Theocrinum, elegantissimo illo de Helenâ idyllo 18, canunt selectæ virgines: *Adsumus quater sexaginta coæve virginem, flos pulcherrimus; at nullam sine labo compereris, si cam Helenam comparentur, ut ipsa comparatione cum formosis etiam feminis sponse pulchritudo magis clucesset.* *Una est MATRI SUÆ*, jam inde à parvula propter ceteris clara: quod ad commendationem forme pertinet, matribus filiarum egregia specie in primis delectari solitus. *VIDERUNT EAM FILLE... REGINE ET CONCUBINE.* Tam pulchra est, ut à multicibus, et ab ipsis zemulis laudem exortetur, quia tanta laus est, ut in ea sponsus merito conquescat. Neque adhuc sponsus, aut uberior laudavi, aut amavit ardenter, incensus püs, quibus illa per noctem se excravaverat, curis; si ire in amorem desinuit. Ille quarti die finis, cujus haec series: sponsa nocte intertempo domo exsilit; adolescentulus manu occurrit, tom sponsum reperit; miris ejus affictrum laudibus usque ad vers. 9, quem ad sequente diem aptius referimus (1).

Jam ad veros sensus. Animo iterum exercetur, sed vehementer ac durior quam tertia die, supra, cap. 5. Non solum enim exercetur, sed etiam castigatur radius aperiens; docetque sponsus statim atque pulsat, aperiendum esse, cum ipse statim transitus sit, nisi

lomo, quæmplurimæ reginas, et multo plures concubinas. Narratur, 1 Reg. 11, 3, iuxta Salomon septingentes primarias uxores et trecentas concubinas. Existimatur nonnulli habuisse illum initio tantum eum qui hic legitur regnum et concubinarum numerum. Ewald inde, quod hic minor numerus indicatur, colligit esse hoc carmine ante exilio tempora scriptum, antequaque numerus nullorum, quas in gynæcio suo Salomon habuerit, fando in eum numerum exaggeratus fuerit, qui in libro Regum legitur. Arguit: *Romularius certus pro indefinito, ut supra 3,7; Sexaginta leuci Salomonis custodes.* (Rosenmüller.)

(1) *Una est columba mea*, id est, de omnibus predictis gentibus non elegi, nisi unam in sponsam, scilicet populum Israel, quem despontavi per legem. Alter etiam potest exponi, quod licet solum in Ierusalem fieret oblatio sacrificiorum, tamen in singulis civitatibus, oppidis, et villis Iudeæ erant loca, ubi congregabatur populus ad orationem et ad audiendum legem diuinam, et dicebatur synagogue; igitur per regias, possunt intelligi synagogæ civitatum, per concubinas oppidorum, et forte ista et illæ erant in tali numero, vel ponitur hic numerus determinatus pro indeterminato, sicut alibi in Scripturâ, Dan. 7: *Diecies militie centena milia assistebant ei.* Angeli enim assistentes Deo sunt in modo majori numero, secundum omnes expositories. Per *unam*, quæ dictur *columba* et *sponsa*, intelligitur tabernacula, ubi in Ierusalem erat arca, quæ præ ceteris civitatibus et locis erat ad Dei cultum electa; et dicuntur: *Electa matris suæ*, id est, Ecclesiæ triumphantæ, quæ dictur mater militantis, Galat. 4: *Illa que sursum est Ierusalem, libera est, quæ est mater nostra.*

Viderunt eam filia Sion, id est, populus de civitate Ierusalem, et aliis civitatibus et locis Iudeæ, commendaverunt columba Dei, qui erat in Ierusalem: propter quod admirative de profectu Ecclesie, tempore David, subdicitur: *Quæ est ista que progeditur, etc?* (Lyranus.)

te ex nomine, inveneristi gratiam coram me, Exod. 33, 12, 17. Jam verba sponse sponsum collaudantes intelligamus, vers. 10 : *Candidus, propter divinitatem; candor est enim lucis aeterna, Sap. 7, 26.* Rubicundus, propter incarnationis passionis mysteria; quippe qui habeat rubrum vestimentum, Isa. 63, 2, *vestitusque si veste aspera sanguine, Apoc. 19, 15.* Caput ejus aurum optimum, vers. 11. Ipsa divinitas est; *caput enim Christi Deus, 1 Cor. 11, 5,* thesaureum sapientiae et scientie abscondit; et omni auro pretiosior sapientia, Job 28, et caput omnium Christi preceptorum, charitas; aurum illud ignitum, quod ab ipso emere animis tepida jubentur, Apoc. 5, 18. Capilli velamen capitum, humanitas tegens divinitatem, nigri quidam, dum versatur inter homines; oculique mansuetudine columbini. Ceterum translati ad Patris gloriam, orbenque iudicatio, capilli candidi, tanquam lana alba, et oculi, tanquam flamma ignis, Apoc. 1, 14. Manos tornatis, vers. 14, sunt opera omnia apud concinnefacta. Crux firma, quid stabili gradu stet, hostesque conculeat; item, vers. 15, sive, ut ait Ambrosius, crux ejus columnae marmoreae super bases aures, quib[us] solus Christus inaudiret animis et gradatur in mente sanctorum, in quibus, velut aureis basibus, fundamentisque pretiosis, solidata vestigia Verbi eccliesi hæserunt. In ore verba vita, totusque ipse est amor, vers. 16. Hæc Patres, ex quibus intelligi extera possunt. Sic ergo sponsa sponte cognoscit. Ad eam notitiam pertinet, quod scit ubi agat, ubi pascat, 6, 1; non id sibi indicari peti, ut ante 1, 6. Jam sponsus, cap. 4, collaudatam sponsum, in hoc cap. 6, iterum laudat, sed impensis et magnificenis, cum formæ venustati ac dignitate addat hic robur invictum, postea quin scilicet exercitat prælitis, et affecta vulneribus, vi denique spoliat, non minus agit fortiter institutumque persequitur, cap. 3, 7, 8. Itaque non modo pulcherrimis et celeberrimis urbibus eam comparat, præserim Jerusalim in se ordinata, ac certa pace fundata, sed etiam exercitu, quod si hostibus formidabilis, 6, 5, atque ad laudem communis appellatur nunc primum una et perfecta, 8.

Jam de Ecclesiæ que hic perfectissime admiratur pulchritudinib[us] comitum, vers. 9 : *Qualis est dilectus tuus? nemini enim notus sponsus, nisi monstrante Ecclesiæ. Unde subdunt, vers. 17: Quis abit dilectus tuus....? et quaremus eum tecum; ut cum doctrina sponsi latere, et velut in longinquum declinassent videatur, cum sponsa, cum Ecclesiæ eam querant, non ipso solitariae, ne per avia exercent, atque hereticis prædece sint. Ecclesiæ autem facile dignoscitur insigni pulchritudine: urbs conspicua et supra montem posita, Matth. 5, 14; exercitus ordinatissimus, 6, 5, duebus nouissimis; adversis hereticis et impiostrægè instructa. Est autem simul urbs et sponsa, sicut scriptum est de Jerusalem novâ, unâque simul et perfectâ, Apoc. 21, 2, 9, 10.*

Reginae, concubinae, adolescentiæ, 6, 7, variis sunt ordines animalium incipientium, proficiunt, per-

fectarum; et inter perfectas eminent insigniores quedam, quasi jam in colis cum sponso versari videantur, ipsiisque præcellentissimis animabus miraculo sint, de quibus hic dicitur: *Una est columba mea; quibus etiam compedit illud supra ex Ezechiele 16, 15, memoratum: Et decora facta es whementer uimis, et profecti in regnum, supra omnes reginas eminentissima, quippe quia ceteris et verbo et exemplo præstis. Ille autem vel maximè convenienti Ecclesiæ catolice, quam aliae sectæ, etiam amula et invide, laudare cogantur, vi veritatis victa.*

Quod sponsus dicit: *Caput meum plenum est rore, intellige verba gratie quibus anima irrigantur, quæ de re praecellar Amboius, lib. de Virg. cap. 12, n. 70: Caput tuum Christus est, qui plenus est semper, nec liberalitatis exaltatur suis, aut diuturna deficit largitatem.* Quod autem Christus ab aspectu sponsi avolut, vers. 4. Patres interpretantur, *ab his qui curiositate insipient, ipsa sua altitudine effugere. Scrutator enim majestatis approximat à gloriâ, Prov. 23, 27; exteriorum tamen sponsi dicit: Averte oculos tuos, recordari oportet Jacob Deo prævalentes, Gen. 52, 24, ac Moysi, cui dicit: Dimitte me, Exod. 32, 10; Jeremie etiam qui sapiens veretur orare pro populo; sanctuarium omnimodo, quem velut Deo vim inferatur, quibus etiam dicit sponsus: Averte oculos tuos illos humiles ac stupides et vim inferentes, quia fortiores me sunt, juxta Hebr., qua vis Deo grata est, Tertull. Apolog.*

QUINTA DIES.

VERS. 9.—*QUE EST ISTA?* Sic sponsam domo manè prodigiemunt, ac primum apparentem adolescentulæ salutare et admirari solent, supra, 5, 6, infra, 8, 5. Quare merito hic initium quinque dñe collocamus, nulla ficit facta noctis mentione, ad variandam elegam. QUASI AERONA CONSUMGENS. Consumgens deest in Hebr., et hoc tempus designat domo præcedentis et quasi exortior, ut aurora illucescenti comparetur, quod poetis etiam ceteris usitatum, ut Q. Catulo de Roscio, noto epigrammate, Thœcrito de Helenâ, et aliis. PULCHRA ET LUNA. Crescit comparatio de aurora ad lunam. ELECTA ET SOL. Soli sponsa comparatur, ut solus thalamo egreditur, Psal. 18, 6. Quæ ignorat manè pulcherrima apparent, aurora, luna sapè, mox sol oriens luce purissima, prædeutus sponse pulchritudinem ac splendorem exprimit. TERRIBILIS ET CASTRORUM AGES: vide supra, 5 (1).

(1) Invento sponso, actaque cum illo mora in horto, denum post quartam noctem manè sponsa egreditur, canique incedente mirantur adolescentulae, oris venustatem majestatemque contemplantur: *Quis est ista que progrederit quasi aurora?* etc. Si nostri sermonis ingenio species, haec phrases, quibus lingua sofi, luna, aurora, atque exercitus in prælimi instruто similis dicitur, insipida ac præter modum exaggerate videntur. At placuit Orientalibus ampliores hujusmodi imagines ac descriptions, quas interdiu Greci Latinique poete imitati sunt. Theocritus, Idyll. 17, in Helenâ epithalamio, Helenam cum aurora comparat, et Catulus Roscum.

Mystico et spirituali sensu innumeræ suppetunt et pulcherrima, quæ cum variis hisce sponsæ compara-

VERS. 10. — DESCENDIT IN HORTUM. Ille sponsus: Profectus, inquit, eram in hortum, curauit arborum tibi componantur. Christiana Ecclesia sub ipsius sui exordium aurora similis fuit, Iudeæ religiosis umbras, noctemque superstitionis dissipavit. Prioribus scilicet, inter persecutionum tenebras sese veluti lunam exhibuit. At imperatoribus ad christians sacra conversio, sol nitidissimus per maximè serenos dies visa est. Si quæ interdum lacraces evanesce, eorum nubes, orinuntur, has illa coloris fulgoris sub viribus fugit. Quidam ex Patribus de illis, quæ sub mundi exitum eventum sunt, interpretantur. Ecclesia ab Antichristo liberata, et proprie opressa, sensim surget, atque instar aurora apparet. Eadem denique eum luna fulgit, sed ut sol micabit, atque ut exercitus in prælimi instructus, formidabilis efficitur. (Calmet.)

Quelle est celle-ci? etc. Ces expressions figurent marquent, selon le sens littéral, la gravité, la majesté et l'efet de la beauté de l'épouse d'un grand roi, qui lorsqu'elle marche se fait admirer, respecter et craindre par toutes sortes de personnes, n'ayant qui que ce soit qui puisse aimer sa beauté si éloignante, sans qu'il soit en même temps rempli de respect et de frayeur pour une si grande majesté, mais parce que le vrai sens que la Saint-Espirit nous oblige d'envisager dans ces paroles, est celui qui regarde les qualités toutes spirituelles de l'Eglise, nous non arrêtons seulement à celui-là, comme au véritable, dont est autrement le sens également.

L'aurore, comme le remarque fort bien Théodore, est un milieu entre la nuit et le jour, c'est-à-dire le commencement du jour qui est la fin de la nuit. Ce fut donc ainsi que l'Eglise se fit voir dans sa naissance, lorsque, commençant à disposer les tenebres du paganisme, elle fit paraître peu à peu la lumière de la vérité.

C'est ce que nous signifient ces paroles: Quelle est s'avance comme l'aurore quand elle se lève. Car en se levant, pour parler ainsi, dans sa naissance, elle ne s'est pas arrêtée, comme dit un siin évêque, mais elle s'est toujours avancée en pratiquant toutes les vertus, et parcourant tout l'univers, qu'elle a rempli de la lumière de l'Évangile, dont l'époux l'avait rendue dépositaire. C'est là, selon saint Ambroise, cette lumière véritable, qui emprunte de l'éclat perpétuel du vrai soleil de justice, la lumière de la grâce et de l'immortalité. Car l'Eglise ne brille pas par sa propre lumière, mais par celle qu'elle reçoit de Jésus-Christ, qui est la source de sa justice et de sa splendeur. C'est donc justement qu'il est dit ici qu'elle est belle comme la lune, puisqu'en éclairant toute la terre, elle a dissipé les tenebres de ce siècle. Il est vrai que, comme la lune, elle a paru défaillir en quelque sorte, et renouveler très-souvent. Mais c'est par ces sortes de défauts appartenants qu'elle s'est accusé, et qu'elle a mérité de se multiplier à infinitum, lorsqu'étant comme diminuée par les persécutions, elle était un même temps couronnée par le martyre de ses illustres compagnons: Ecclesia sicut luna defectus habet et ortus freques; sed defectibus suis crevit, et his merit ampliari, dum persecutoribus minitar, et confessorum martyrum corrotatur.

L'Eglise est, durant la miti de cette vie, dit un ancien Père, comme une lune, qui éclaire ceux qui voyagent, et qui leur montre le droit chemin qu'ils doivent suivre. Elle est aussi en un autre sens que celui qu'a marqué, une aurore, parce que le temps qui suit le premier avènement de Jésus-Christ, est tout entier comme l'avant-coureur du grand jour de l'eternité, selon que l'appelle saint Pierre, et de cet état heureux où l'on sera établi dans la plénitude de sa lumière et de sa gloire. Mais lorsque ce jour de la gloire du Seigneur sera arrivé, l'Eglise ne paraîtra plus simplement comme la lune, ou comme l'aurore, elle éclatera comme le soleil, étant alors toute revêtue de la

; consistere non potui, coactus sum ad sponsam quam etiam regredii. Hortum secum. Vidimus alium sponsum hortum, qui erat florum et aromatum; propter quem pascebatur ovies inter lilia, supra, 6, 1.

lumière du soleil même de justice, qui est son époux. On peut dire encore que selon ses divers accroissements, elle a été dès le temps de cette vie, et une aurore, et une lune, et comme un soleil. C'est ce qu'on a vu dans le cours des siècles, où sa lumière ne s'est étendue que peu à peu, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à cet état si brillant, où non seulement les particuliers, mais les empereurs, les rois et les princes se sont réjouis à ses rayons qui éclataient de toutes parts, et ont regardé comme leur gloire de faire régner Jésus Christ dans tout l'univers. C'est donc un soleil qui éclaire toute la terre, et dont la chaleur s'est fait sentir à toutes les nations: *Nec est qui se abomdat à calore ejus;* car ce qu'on dit de l'époux se peut dire aussi de l'épouse, la sainte Eglise, qui a reçu de Jésus-Christ avec plénitude la lumière de vérité et l'ardeur de la charité, pour en faire part à tous ses enfants. *Et thronus quis situs sol in conspectu meo, et sic bona perfecta in aeternum,* dit le Seigneur par la bouche d'un autre prophète, et marqué par la consécration du trône de Jésus-Christ affirmé pour toujours, et tout éclatant comme le soleil, à cause de sa nature divine; et comme la lune qui est pleine, à cause de son Eglise, qui ne brille que de la lumière qu'elle reçoit de ce soleil adorable, qui la rend pleine et parfaite.

C'est alors qu'elle est devenue terrible comme une armée rangée en bataille, non aux filles, mais aux impies; non aux juges, mais aux démons: car quand ils ont vu tant de martyrs se jouer de leurs tourments par la douceur de leur patience; les jeunes filles souffrant la mort pour la foi plus constamment que les plus braves d'entre les Romains ne l'auraient pu faire pour leur patrie; les princes remplis d'orgueil se soumettent volontairement à une religion qui n'inspirait que l'humilité et le mépris de la vie; les plus savants philosophe abusent leur esprit et leur raison sous la loi; les déserts de la Thébaïde et de l'Egypte, où avait régné plus fidèlement l'idolatrie, se remplirent de solitaires qui vivaient comme des anges, en obliquant presque qu'ils fussent des hommes; les nations les plus superstitionnelles et les plus barbares reconnaissent l'égarement de leur vie passée, et s'adonner comme des vagabonds sous la houlette sacrée du grand Pasteur de l'Eglise; ils ont regardé alors véritablement avec frayeur l'Eglise de Jésus-Christ comme une armée rangée en bataille, et destinée à renverser leur empire; et ils ont senti qu'un bras invisible la rendait toute-prudente et vraiment terrible à ceux qui la combattaient.

Il ne faut donc pas s'chner au Prophète, qui décourrait en esprit toutes cette majesté et cet éclat si brillant de l'épouse du grand roi, met dans la bouche des filles de Sion ces paroles: Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore? etc. Mais ce qu'il devrait plutôt nous causer un très-grand étonnement, c'est de voir que cette Eglise, telle qu'elle est décrite en ce lieu, si pleine de gloire, si éclatante de lumière, et si redoutable à ses ennemis, soit néanmoins méconnue par tant d'hérétiques ou d'esprits forts, qui feignent de ne la pas voir, comme s'ils étaient frappés d'avènement; et, ce qui est encore plus déplorable, que celle qui donne la lueur aux démons mêmes soit tous les jours méprisée et foulée aux pieds par ses enfants. Que il semble qu'elle est maintenant à l'égard de ces hérétiques et de ces impies, comme la lune, dans une espèce de défaillance, et viennent, un jour que, toute éclatante comme le soleil, elle frapperà ces esprits, dont la force ne consiste que dans leur faiblesse, par les rayons pénétrants et brillants de sa lumière, qui réduira à la dernière confusion.

(Sacy.)

Hic hortus fructum est, ubi nucis, poma, vinea, malia punica (1).

Vers. 11. — NESCIVI. Nihil videbam, amore turbatus. ANIMA MEA CONTURBAVIT ME: anima mea posuit me quadrigas Aminadab, Hebr. Curriculo reversus sum, quasi citatissimus quadrigis invecus: quales vindicantur fuisse Aminadab equis velocibus nobilis, sive ille peritus auriga. Alii vertunt: Quadrigas populi mei nobilis, quales scilicet nobilissimi habere solent.

Vers. 12. — REVERTERE. Alia parte discedentem sponsam nec absente spacio ferentem hominum conspicere, puerelam revertent, ejus aspectu delectata. SULAMITIS, pacifica. Nomen femininum eadem origine et notione ac Salomon, ad ejus uxorem designandum, que jam ut dilectissima nota esset. Aquila vertit pacificam, teste Theodor. hic, qui legit ut nos, Salamitem, non Sanamitem, ut Gracum hodiernum, nullo sensu (2).

(1) Descendi in hortum nuncum; quasi dicat: Vos me spectatis in colle thuris, et in amplexibus sponsi, unde me ad sidera, immo super sidera lanius extulisti; ego verò quod possum animi demissione et humili depressione in meipsum delapsi sum, et ad oracula meas curandas me totam abjeci. Descendi è colle humilium hortum, à fragrantibus thure ad amatas et duras nuces, que in extremo torti postea ventorum tempestatumque impetu primè excepimus, injurisque plus quam aliae arboreos exposuit. Haec in animis mea horta sunt quinque sensus externi: in horto ovalis mili commissi, sunt peccatores et mundani, secularia tractantes, quorum saluti studebam coporare. Descendi in eundem hortum, ut videtur poma convalitatem: Septug., torrentis. Hoc poma in anima mea sunt fructus appetitus sensitivi utriusque, concupisibilis et irascibilis. In horto ovali, sunt recens conversi, neque pravorum habituum et malarum conutendum torrente aut convalitatu educti. Rursus descendit, ut inspicere si florisset vinea mei intellectus et voluntatis; an inde vinum emergetur letificans Deum et homines; item vinei mili credita animarum in virtute jampridem proficiunt. Denique agit germinandus mili poma, virtutum omnium, vel in me, vel in mili commissi jam perfectis, congerios et copia. Hac, inquam, omnia ut studioso examine examinare, et, si quid deest, supplerem, descendit sollicita et anxia; sed neui periret compota, turbata, sursum deorsum versa omnia; pleurae etiam mili (id est, partim anime superiori) et spenso meo rebella, et terribilem aciem adversa me intristitia. (Trinus.)

Sponsus loquitur, et appellat templum hortum nuncum. Populus comparatur maci dumi foris aliud apparet, aliud intus includitur. Sed rectius fortassis appellatur templum hortus nuncum, quod illi exterior figurarum cortex delitescentem rurum veritatem claudens intra se. Deseruit ergo ut videtur fructus nuncum, hoc est, recte facta humilitum, et nam illa Domini exercituum vinea florisset, et malognatula, que in margine tunice summi sacerdotis locabantur, germinandus, hoc est, opera sacerdotum ex levitatem. (Clariss.)

(2) REVERTERE (aliu vertunt, convertere), REVERTERE (Arabicus addit. tertium revertere), SULAMITIS, REVERTERE, REVERTERE, UT INTUEAMUR TE. Scholast. intuebamur in te quasi in spectaculum, id est, quasi in rem miram et spectandam.

Pro Sulamitis multi codices legunt Sunamitis, ita legunt Septug. Vaticani. Porro Rupert. et alii Sunamitis vertunt captiva, desperata; propriè Sulamitis Hebr. est idem quod mutabilis, variabilis, Rursum Sulamitis verti potest cum Honorio et Haimino

hic, et S. Hieronymus, Epist. ad Nepotian. coccinea: **שׁנָאִים** enim Hebr. est coccus. Unde suscipiantur nomini sponsum, que in dramate Cantico inducitur quasi Sunamitis, induci quasi Tyrannus; ibi enim ex sanguine purpureo piscesculi ficti pampus purpureus, et ex grano cocci, coccineus: unde illud:

Tyria vestirior ostro.

Tyros enim vicina erat Libano, in quo obambulans et venans Salomon puerulas hanc pastoritatem invenerit, et ob doles corporis aequae ac animi in sponsan elegisse fingitur; unde illud, 4, 3: *Veni de Libano, sponsa mea, etc.* Et vestis coccinea vel purpurea est vestis regum et regnorum, qualis erat Salomon ejusque sponsa. Ad iterum, Sunamitis idem est quod orimna ex Sunam opilio sita iuxta montes Hermon et Thabor. Sunamitis enim hæc aliud ad Sunamitem ilam hospitum Elisei, in oppido Sunam, cuius proinde illi filium à morte suscitavit, sicut Christus filius Ecclesiæ à morte presertim et extera suscitavit, 4 Reg. 4. Magis tamen, teste Justo Orgelito hic, et Adrichom. in Descript. terra sanctæ, aliud ad Sunamitem ilam speciosissimam, que Davidi seni ealificando data fuit quasi uxor et virgo. 5 Reg. 1, 12. Sunali enim modo Salomonis Davidis filio, data fuit hæc Sunamitis uxor et virgo, ut representaret Ecclesiæ virginem virginem Christo respondans, iuxta illud: *Despondi uox mihi virgo virginem castam extibere Christo.* 2 Cor. 11, 2. Quod ergo illa Sunamitis Davidis fuit forma, fide et moribus speciosissima, hinc Salomonis quoque spouse in dramate hoc idem Sunamitis nomen datur, quia corpore et animo fuit formosissima; utique formosior est Sunamitis, id est, secundum opinionem Christi.

Verum legendum Sulamitis; sic enim legunt Hebrew, et Graeca, Complut. Regique ac Latina Romæ collecta. Jam Sulamitis idem est quod Jerusalem, ut Pagninus, Luytius et Vatablus; Jerusalem enim olim dicta est Salem. Unde Sulamitis idem est quod ciuitas Salem, sive Jerusalem, hoc est, mysticæ, habitans in pace.

Melius Delrio. Genebrardus et alii: Sulamitis, inquit, idem est quod Salomonæ, id est, Salomonis uxoris, sicut enim à Paulo dicitur Paula, à Caio Caja, à Cornelio Cornelia, sicut a masculino Salomon dicitur Sulamitis, id est; Salomo; quo nomine vocatur mater septem Machabeorum martyrum, teste Josepho, vel Salomonis.

Porrò sicut Salomon Hebr. idem est quod pacificus, perfectus, sic Sulamitis idem est quod perfecta et pacifica, uti verit. Ita Aquila, Theodorius, S. Ambrosius et alii. Hebr. habent arictum Π; habent enim **שׁנָאִים** haschadatum, id est, illa Sulamitis, illa pacifica, que exterius longe antecellit. Rursus nonnulli illi est artificis vocati casus, q. d.: O Sulamitis. Mirum est symphoniam contrarie vertere *izqasqas*, id est, spoliata.

Denique Sulamitis calens est quoniam Sunamitis, per mallagen, quia littera N sapientia et liquescit in L; sic Iah pro *Paterno* dicitur Paterno, pro *renewo*, *relevo*, pro *Bononia*, Bologna. Sic Syri pro max dicunt *Iah*. Attici pro *virgo* dicunt *virgo* pro *virgine*, ut Latin *pulmo*. Dorienses, vice versa, L mutant in N, ut pro *zbor*, dicunt *zvra*, pro *betra*, *betra*, pro *zvra*, *zvra*, pro *zvra*, *zvra*, pro *zvra*, *zvra*. Graeci omnes pro *zvra* et *Alex* dicunt *zvra*, item *zvra*; Latin pro *zvra* dicunt *lympa*, pro *zvra*, *bomis*, *bellus*, pro *zvra*, *grauio*, pro *zvra*, *magus*. Ita Angelus Caninus in Hellenismis. Partim modo que illi Hebrei vocatur Sulamitis, at Septuaginta et Latinis plerique vocatur Sunamitis.

Perpetrari Philo Carpatis, pro Sulamitis legit Odolamitis, id est, inquit, *testimonium aquæ*, quasi hic anima infidelis evocetur ad baptismum, ut in eo pro teste fidem S. Trinitatis.

Primus sensus adaequatus, de Christo et Ecclesiæ: Nonnulli consentaneo haec esse verba adolescentium, quae auditis a sponse, c. 3, laudibus spouse

eam ablitionem detinere, et in facie ejus decorum contemplari cupiant, ut ab isdem facultatum audiuntur vers. 9.

Melius Patres passim censem sententia haec esse verba Ecclesiæ ardenter et constanter invitatis synagogam Judæorum, que jam, audita predicatione Christi, cum amare incipiunt, uti audivimus vers. præced., ut se illis ad eum convertat, sanguine faciente tam ipsi quam Ecclesiæ in fide unanimum, serenam et lastam ostendat, ideoque quater repetit *reverte*, quia Iudei dispersi per quatuor mundi plagas, inde convertentur sunt ad Christum, audita quatuor Evangeliorum predicatione, quæ puto ante significata sunt per quadrigas Aminadab, ut Rupert. Ita S. Gregorius Cassiodorus, Apollonius, Philo, Ausustus et alii.

Rursus: q. d. O Sulamitis, id est, ὡραγον prius adversa iam conversa ad Christum, revertente ad Ecclesiæ ē genitius congregatae societatem et conuersationem, ut gentes tuum decorem, quem per baptismum acceptisti, intuentes, exultent tibi gratulentur, et Deo gratias agant. Hunc sensum inuitat id quod sequitur: Ut intueamur te, id est, tuum speciem et pulchritudinem; et: Quid videbis in Sulamite, nisi chorus castorum? Secundum sensum partialis, De Christo et anima sancti: Animæ peccatrix, vel sancta, sed torpida et in veniales defectus prolapsa, invitatur a Christo quater, id est, instantem et continuem ad penitentiam, vita mutatione et fervorem. Ita S. Ambrosius, lib. de Isac, c. 8: «Bene, ait, quasi agitator ad currum dicit: Convertere, Sulamitis, hoc est, pacifica; que enim pacifica est anima, citò se convertit, etiam ante peccatum, et magis eam Christus ascendit, et regebit, et dicit: Ascende in eynas tuas, et equitatus tuus sanctus. Habacuc 5, 8. Et S. Bernard. serm. 5 de Anima: «Præterea, ait, forte quater revocat animam, quoniam respicit, quo nec peccandi consuetudine, nec in conscientia peccatorum, sed nec in tempore et tempore ingrediuntur, eam in elevacione cœpit et persistit.» Idem serm. 58, inter parvus: «Reverte, inquit, primus ab iniquitate, secundum ab inutili tristitia, tertio ab iniquitate gloria; quartù latenti superbia. Invenies te in gloria; et ore ueni extremitas. Superbia latet originis intrinsecus. Haec accedit versus Chaldaei: «Re-

etur

in

corum

portas,

mundu

ergo

cam

ut

rever

te;

et

in

colum

ex

quæcumque

necessitate afficerat.

Tropologice, discit hec quan pulchra et speciosa sit anima sancti cuiuslibet, ea præserim B. Virginis, utpote quam tam incensum, et toles literas votis optato intueri omnes angelii et beatii, ut ex hoc intuitu summanu consolatiōnem, gaudium et iubilum consequatur. Quocirca Theologi consent secundaria felicitatem beatorum consistere in contemplanda et frondosa glorijs humanitatis Christi, siue primaria corporis beatitudine consistit in visione et fruitione divinitatis. (Cor. à Lap.)

CAPUT VII.

4. Quid videbis in Sulamite, nisi chorus castorum?

Quam pulchri sunt gressus tui in calcamenti, filia principis! Juinctura fomorum tuorum, sicut monilia que fabricata sunt manu artificis.

2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens pueris; ventus tuus sicut acervus tritici, valatus liliis.

3. Duo ubera tua sicut duo humuli gemelli caprae.

4. Collum tuum sicut turris eburnea; certi uli sicut piscinae in Hesebon, que sunt in porta filie multitudinis; nasus tuus sicut turris Libani, que resipicit contra Damascum.

5. Caput tuum ut Carmelus; et come capitis tui sicut purpura regis vinceta canabis.

6. Quam pulchra es, et quam decora, charissima in delicis.

7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua bostris.

8. Dixi: Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus; et erunt ubera tua sicut botri vineæ, et oris tui sicut malorum.

9. Guttur tuum sicut vinum optimum, diger-

eretur ad me cotus Israel, revertere ad Jerusalem, revertere ad domum doctrinae legis meæ, revertere ad suspicendum prophetam à prophetis, qui propheta in nomine verbi Domini.

Eleganter et acutè Hugo Victorin. Miscellan. 2, lib. 2, tit. 24: Quater, id est, diei et dominis revertente, quasi dicit: Revertere a meis, quia mirabilia sunt; à tuis, quia prava sunt; à te, quia omnis caro foemina; ad me, quia simillima bonum ego sum; non potes me videre, nisi prius intueamur te. Nescio quid macula bus in facie; turpis es, alienam iniquam portas; munda ergo eam, ut reveres eam a te.

Porro Theodosius per Sulamitem accipit animum predictoris evangelici, que in se pacifica, tantum fames et persecutio multas patitur: illam ergo hinc invitat ait, ut revertatur ad opem praedicationis et solutum amicarum: Deum enim illi affecto, ut ex omniis cunctis omniaque evincat.

Anagogie, S. Ambrosius, Orat. de Obitu Valent., haec accipit de anima sancta, que a Christo et atra, ex hac vita evocata in colum.

Symbolo, tres anonymi apud Theodoretum per Sulamitem accipiunt animam contemplatiouem dicitur, quasi illa hic evocatur a discipulis et sociis, ut ipsa docet modum frondosa regendique quæcumque animæ passiones sive perturbationes, ideoque quater repetit *reverte*, Tertius sensus principalis, De Christo et B. Virgine: Beata Virgo in fine vite a Christo et angelis et beatis desiderantibus futi ejus dilectissimam presentem, ejusque doles gratia et gloria iuvent, evocata fuit in colum, ex qua animam, spiritum et gloriam omnem translatat. Rursus ipsa queritur, id est, ardenter et assidue a penitentibus et fideliibus invocatur, ut gloriam impetrat, et opem in quæcumque necessitate afficerat.

Tropologice, discit hec quan pulchra et speciosa sit anima sancti cuiuslibet, ea præserim B. Virginis, utpote quam tam incensum, et toles literas votis optato intueri omnes angelii et beatii, ut ex hoc intuitu summanu consolatiōnem, gaudium et iubilum consequatur. Quocirca Theologi consent secundaria felicitatem beatorum consistere in contemplanda et frondosa glorijs humanitatis Christi, siue primaria corporis beatitudine consistit in visione et fruitione divinitatis. (Cor. à Lap.)

CHAPITRE VII.

L'ÉPOUSE.

4. Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon des chœurs de musique dans un camp d'armée.

LES FILLES DE JERUSALEM.

Offre du prince, que vous avez de grâce à marcher avec cette chaussure. Les jupinettes de vos jupes sont comme des colliers travaillés par la main d'un artisan.

2. Votre taille est comme une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur; votre ventre est comme un monceau de fronton tout enroulé de lis.

3. Vos deux mamelles sont comme deux petits jumeaux de la femme d'un chevrier.

4. Votre cou est comme une tour d'ivoire; vos yeux sont comme les piscines d'Hésébon, situées à la porte du plus grand concours des peuples; votre nez est comme la tour du Liban, qui regarde vers Damas.

5. Votre tête est comme le Carmel, et les cheveux de votre tête sont comme la pourpre du roi, qui a été liée et teintée dans les canaux des teinturiers.

UNE DES FILLES DE JERUSALEM.

6. Que vous êtes belle et pleine de grâces, ô vous ma très-chère, délices de mon cœur!

7. Votre stature est semblable à ma palme, et votre sein à des grappes de raisin.

8. J'ai dit : Je monterai sur le palmier, et j'en cueillerai les fruits; et votre sein me sera comme des grappes de raisin, et l'odeur de votre branche comme celles des pommes.

9. Votre gorge est comme un vif excellent, digne

dicto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum.

10. Ego dicto meo, et ad me conversio ejus.

11. Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, com-memoremur in villis.

12. Mane surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturunt, si floruerunt mala punica; ibi dabo tibi ubera mea.

13. Mandragoræ dederunt odorem; in portis nostris omnia poma: nova et vetera, dilecte mi, ser-vavi tibi.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — QUID VIDEbis, videbitis, Hebr., ad pullas. Audit enim spose nomine, exsult sponsum et ad eas conversus; quid in eâ, inquit, videbitis nisi latâ omnia ut in choris, composito ut in castris? *Quâm pulchri*: posse accinere videtur puellarum chorus. *Pulchri cressus tu;* id est, gratus accessus, ut pulchri pedes evangelizantium pacem. Atque etiam laudant pedes calcantem ornati. *Filia principis:* dues, Theodor. Ex Symm. Pharaonis. *JUNCTURE FEMORUM.* Quâ parte genibus committuntur; que commissa exquisitissimi est operis. Alii ex Hebr., moduli ambitus femorum, qui sub veste tenui vento agitatâ et corpori applicât, apparent. *Sicut noni-*lia; id est, afflare facta, apta tornata (!).

(1) Verba sponsa respondentis virginibus: In me, que voco Sulamitum, quasi Salomon, vel Salomonam, vel iuxta alias Solymania, sive Hierosolymitanam, quid spectabilis blandi, iucundi, delicati, voluptuosi, pulci. Me fortasse vultis ad vos redire vobisque videndam dare, reliquo me itineri, ut meo conspicuus frumenti, et mecum vita deliciae et voluptatibus afficiamini. Atqui nihil in me videhiis, quod vos captantes quietis et tranquilitatis dulcedinem delectet. Nihil in me spectabis, nisi triste, durum, severum, grave, terrificum, uti castorum choris, nihil nisi caerulem formam, habituam, vitam, faciem tumultuarium, turbulentam, tetricam, moestam, terrificam. Me enim vita est jugis militia super terram; q. d. Nihil in me esse posso, cujus causa tam sollicita et anxie spectare debeatis. Nota Ecclesiæ humiliatam et modestiam, contra tertias et typhos haereticorum. Ipsa quidem est terribilis ut aedes castorum ordinata, ut supra capite dictum est; at praterea spectabilis ut aurora, pulchra ut luna, electa ut sol, et tamen hæc subtiliter et retice, illud confiteri et agnosci; inò vero in sui contemptum interpretatur, quod tamen dictum fuerat in laudem. Sic doce mentem non esse adjicendam eis, cum laudes et ornamenta, licet vera, sed ad suas miseras, vitiositas, imperfectiones, peccata. Misericordia est in Ecclesiâ ob noxiæ esse perpetuae militæ, et conflictori adversari carmen, mudicari, peccatum, Satanam, versari in perpetuis excubis, nunquam conquiescere ab insultibus, motibus, turbis, crudelis, aut eorum suspicio. Sicut Ruth cap. 1: *No vocelis me Noemi* (id est, suavem, sed vocate me Mara (id est, amaram), quia amaritudine rædile regnavit me Omnipotens. Nihil prouinit pulchris sese ipsi adiungere cupientibus, nisi crucis et conflictus carnis et spiritus, etc. Icio secutus est noster interpres. Nam ad emolliendum obscuram tonitris subjectionem, *tangâm chorim castorum*, quâ ipsameti sibi respondet, docet veritatem, nisi choris castorum, nisi turbas militares binas acies velut in choro, ordine procedentibus ad committendam pugnam. Nam *Mahhaianum* dualis est numerus. Sic me videbitis mulierem accinctam et paratam ad confligendum omnem ex parte cum mundo, carne, Sa-tanâ, non ad delicias et voluptates compositam, molli-

d'ètre bu par mon bien aimé, et long-temps goûte entre ses levres et ses dents.

L'ÉPOUSE.

10. Je suis à mon bien aimé, et son cœur se tourne vers moi.

11. Venez, mon bien aimé: sortons dans les champs; demeurons dans les villages.

12. Levons-nous dès le matin pour aller aux vignes; voyons si la vigne a fleuri, si les fleurs promisent des fruits, si les pommes de grenade sont en fleur. C'est là que je vous prodiguerai mon amour.

13. Les mandragores ont répandu leur odeur; nous avons à nos portes toutes sortes de fruits; je vous ai gardé, ô mon bien aimé, les nouveaux et les anciens.

COMMENTARIUM.

VERS. 2. — UMBILICUS TUIS. Hic minutissimum etiam corporis partum enumeratione, docet Gregorius commendari misericordiam Dei, quid egregius artifex in praestansum opere nihil negligenter nos vestitam, etc. Hic quadrat Christi dictum, Matth. 21 de Joanne Baptista: *Quo existit vide in desertum? Hominem multibus vestitus?* Ecce qui malibus vestitur in domibus regantur. Atii si laudemus sponte, non in utilitate interpretantur. Me videbitis gravitate quidam castrensi, ut non sicut modum me curiosus contemplam, et tanquam chorum *Mahhaianum*, id est, duorum castreniorum, qui apparuit Jacobo illi loco, cui id ex eventu nomen fuit, Gen. 32, 26; vel: In me videbitis tanquam chorum castrensi, id est, celestes copias, quae me tuncant, et retendunt, ut olim Jacobum ab Esau occurrente cum quadrangulis viris periclitantem, ibid. Nam eo videatur allusum. Non desunt qui putent responderem pueras. Quid spectabilis in Sulamitide, id est, in ne, que Sulamitum vocatur? Tanquam, inquit, chorum castrensi, id est, te recte ordinatum, dispositum, instrutum et ornatum. Quod postea feels restringit enumeratione singulorum membrorum. Pedis tui, etc. Malo, ut ipsameti sibi per subiectum respondet, cum nostro interprete, Aben Ezra in Repto casa intelligit. *Tangâm chorum castrensi.* O vos que adestis ut duas actas parate ad concurrendam.

(Genebrardus.)

Quid videbis in Sulamite, vel Sulamite, secundum litteram Hebraicam, nisi choros, id est, societates ad pugnam paratorum, quia tempore Nehemias in reparatione civitatis, una magna facientes opus, et alteri tenet gladium, et media pars populi erat armata ad melius resistendum adversariis. Nehemias 4, et postea Machabæorum tempore, populus Israel fuit in quasi continuo, ut patet ex cursu 1 et 2 Machab. *Quid pulchri.* Postquam descriptus est amor et spose pro statu veteris Testameti, hic consequenter idem describitur pro statu novi, et dividitur in tres partes, quia prima ponitur hujus statis inchoatio, secundo, incuviati dilatatio, ibi: *Veni, dilecte mi,* tertio dilatati translatio, seq. cap. Circa primum describitur sposa primâ generatorem, secundo quantum ad perfectos spectatorem, ibi: *Dixi, ascendam.* Circa primum describitur sposa, sive parabolâ mulieris gratiosa, alter tamen quam spura c. 4, quia ibi describitur pulchritudinem à superioribus incipiendo, et ad inferiora descendendo; hic autem est conversio, incipiendo ab inferioribus et ad superiora tendendo, quia pro tempore veteris Testameti, sposa quasi à Deo procedit et egreditur; pro tempore vero novi, de terrenis ad celestia in Deum reducitur. Igur primò parabolâ mulieris ponitur, secundo exponiur. Quantum ad primum, sic dicitur: *Quâm pulchri sunt, id est, valde pulchri, gressus tu in calceamentis;* ad gratiositatem enim mulieris multum facit quid maturè et honestè incedit, et catenatis pedibus, quia inhonestus est, quid nuda pulchritus appareat. *Inciatura femorum tuorum sicut montia que fabricata sunt manu artificis.* Per hoc designatur quid crura sunt in juncuris suis debite collocata, ad excludendum omnino. (Lyrarus)

egisse videatur. Greg. Proem. in Cant. Si autem tanta fuit cura elaborandi corporis, quanto magis in animâ quam diligit nihil inornata reliqu? sed hoc ad spiritualem sensum; nunc ad littoram. Umbilicus, trans vestem subtilem, etiam in quibusdam antiquis statu, studiosè signatus visitur. Porro Orientales totum corpus, ac presertim umbilicum, etiam valetudinis causa, unguenti perfunduntur; unde crateri tornato et pleno comparatur. *Crater tornatis:* tornata dicatur in hoc cantico id quod afflabit elaboratum videatur, ut supra vers. 14: *Ma-nus illius tornatis.* *Ninquam indigena, semper plena, pocula, potionem, mixturâ, Hebr., unguenti compositione quod Septuag. vertunt *zephia;* quod idem est ac *ziziq;* potio mixta; unde crateris nomina. Ignitur, commendato etiam umbilico, nihil praetermittitur, ut sposa ad unguentum, ut aiunt, peracta, appareat. *Sicut acervus triticis,* proper figuram et ubertatem. *Vallata lilia:* ejus candorem ex reliquo corpore aspiciunt: omnia florida. Haec autem laudant in feminâ liberius à pueris, cum quibus et la-vari poterit; quaque una pulchritudinis admiratione teneatur, non ullo alio sensu: sic scriptor decora servit. (1)*

VERS. 3. — *Caput tuum* (Hebr., Septuag., super te) *ut Carmelis;* ut Carmelus est campus; ita caput tuum ex humeris exsurgit, montis instar datur, floribus ac ramis virginitibus coronatus. *Vittis indicat crater;* ac florum coronas. *Come sicut purpura:* purpurea comas comparat, non colore, sed textura; et vox, *argaman, purpura,* à texendo deducta. Septuag.: *Plexus capitum purpura,* proper figuram et ubertatem. *Vallata lilia:* ejus candorem ex reliquo corpore aspiciunt: omnia florida. Haec autem laudant in feminâ liberius à pueris, cum quibus et la-vari poterit; quaque una pulchritudinis admiratione teneatur, non ullo alio sensu: sic scriptor decora servit.

VERS. 4. — *Supra 4, 5 (2).*

(1) *Umbilicus tuus;* sic honestè vocatur pars illa que festum conceptum in utero materno continet ac lovet, et designat in animâ, sùi quidem respectu, studium foventi formandique propria conceptus, desideria, propria; respectu vero proximi, curam et soleritatem foventi, instruendi formandique rebus conversos ad fidem et pietatem. Unde vocatur hic crater, qui cibo et potu recipiendo, aliisque præbendo servat, non rudes, inconveniens, sordidus et impudicus, ac conseruans ingratus; *sei tornatus;* id est, torus afflatus elaboratus, bene rotundus, concavus, politus et mundus, toro mortificationis et prudentiae recessus omnibus nöxis et superfluis. Nec vacua profectio vel inanis crater, sed semper plenus, et *nunquam indigena pueris,* seu potu vel re potibili. Septuag.: *non deficiens misto,* id est, nunquam caro vino probe ditio, et ad potandum spatio. Nempe hoc misto, his peculis spiritualium deliciarum alicui, lovet, recreat sponsa tenellas animos: *Veute, bibite viam quod miscetis vobis.* Quin et, ne cibis quoque desit, *tertius vallis acervus triticis,* subministrans omnes genia cibi spiritualis, quo tenellas adhuc plantule nutriti, robori, crescent possint. Hic verter sponsa dives ingenii illius est, quod Christus *thesaurum* vocat, *qui jam in usum et esum parvularum deponit nova et vetera.* *Eti* *vallata* est hic venter, non spinis vel tentaculis, sed pulchris et odoriferis *liliis* castitatis, temperie, ceterarumque virtutum, que cibum hunc spirituali, utpote delicatissima condimenta, sapidiores et gratiorem reddit. *Veute, comedite panem meum,* etc. Vide S. Ambrosium, Gregorium, Anselmum, Cassiodorum et Bedam. Et hac quidem teneris adhuc fetibus nutritiis formandisque adilbes. At proiectis iam nonnulli in virtute exhibes bina *idora tua solidioris* charitatis Dei et proximi montis seu laeti referita, Paulô proiectoris exhibes. (Tirinus.)

(2) *Chaldaea verit:* *Saluatoris tui, qui te redemp-triis sunt, similes sunt Moysi et Aaron filii Iacobadi,* quæ comparantur diabolus humilis gemella caprea. Honorus per ubera censem in choris castorum Syriogogæ quatinus ejusdem aciem, scilicet doctrinam, donatiori. Idem Tropologicus: Duo ubera animæ, inquit, sunt sapientia et scientia quibus lactat insipientes et timidos, que sunt sicut humili caprea, qui semper

egit videatur. Greg. Proem. in Cant. Si autem tanta fuit cura elaborandi corporis, quanto magis in animâ quam diligit nihil inornata reliqu? sed hoc ad spiritualem sensum; nunc ad littoram. Umbilicus, trans vestem subtilem, etiam in quibusdam antiquis statu, studiosè signatus visitur. Porro Orientales totum corpus, ac presertim umbilicum, etiam valetudinis causa, unguenti perfunduntur; unde crateri tornato et pleno comparatur. *Crater tornatis:* tornata dicatur in hoc cantico id quod afflabit elaboratum videatur, ut supra vers. 14: *Ma-nus illius tornatis.* *Bathrebbim:* hominem urbis ac portis ad eam urbem. *Nasus tuus sicut turris Libani:* cum caput monti comparetur, versus seq., recte nasus turri eminis prominenti: nasus autem totum spiritus, et forme dignitatem exprimit (1).

VERS. 5. — *Caput tuum* (Hebr., Septuag., super te) *ut Carmelis;* ut Carmelus est campus; ita caput tuum ex humeris exsurgit, montis instar datur, floribus ac ramis virginitibus coronatus. *Vittis indicat crater;* ac florum coronas. *Come sicut purpura:* purpurea comas comparat, non colore, sed textura; et vox, *argaman, purpura,* à texendo deducta. Septuag.: *Plexus capitum purpura,* proper figuram et ubertatem. *Vallata lilia:* ejus candorem ex reliquo corpore aspiciunt: omnia florida. Haec autem laudant in feminâ liberius à pueris, cum quibus et la-vari poterit; quaque una pulchritudinis admiratione teneatur, non ullo alio sensu: sic scriptor decora servit.

Philo per duo ubera accipi religiosos et laicos, et analogie duplice beatitudinem sanctorum in collis, scilicet gloriam animos et corporis.

(1) *Sicut turris eburnea.* Hæc metaphorâ collum datur a candore, nitore, favore, celsitudine, rectitudine. Per collum fides Ecclesiæ commode intelligitur, que coris instar collum, solida, incorrupta est. *Sicut pîxis in Hesbon,* id est, oculis tuis inest splendor quando atque serenitas, ut aquis pectinatum Hesbon, que sunt ad portum nitre multitudines, quas sequit illi turbat, nec venus exagitat, idque claræ semper sunt et quietæ. Notum est oculi nomine puram intentionem a Christo Domino significari, Matth. 6, 27. Sunt ergo oculi claræ et limpidi Hesbon pescis similis, cum intentio nostra pura est et sincera. Fuit Hesbon urbs in tribu Ruben, de qua plura Adriochomius in Descriptione tribis Ruben, num. 31. *In porta filie multitudinis,* idem est, porta filie multitudinis ac porta multorum, seu multitudinis seu porta populo frequens. Solent enim Hebrei non infrequentem filiorum nomen addere ornatus duxat causâ, ut apud Jerem. cap. 17, 19, *porta filiorum populi,* pro porta populi, et via filiorum populi, Jerem. 4, 11, pro via quæ populo frequens est. Piscine haec sunt propriæ portam, qui Christus est, qui se ovim ostium praefudit, Joan. 10, 7, et vice est ostium multitudinis, per quod ingredi debent, quotquot regni celorum incoleat futuri. *Sicut turris Libani:* quasi dicit: Nasus tuus talis mitte videatur inter capillos, seu inter ramulos a corona pendulos, qualis apparet sub turris, quæ inzano est à regione Damasci, quæ in oriente speciosissima arboris eminet, ipsa decora et montuosa deus addens. Significat nasus judicis præstabilitatem, prudentiam, et discretionem spirituum, vngue discernit veras viates avitis, errores et veritatem, etc. (Menochius.)

autem juxta Hebr. intelligi potest, quod ut tigna in laquearibus, si nodi crinum viticeque summo capite se protendat; sive aliud ad quedam neccendis capillature ritum a tigis appellatum alicuius similitudinis causa, qualia hinc multa sunt in ornamentiis malleibribus (1).

VERS. 6. — QUAZ PULCHRA ES. Iuc sponsus loquitur, ut vers. 8 satis indicat. CHARISSIMA, charitas, amor natus, ut supra 2, 7 et 3, 5. IN DELICIS: voce mississima, ac tenerimi affectus; dum enim canunt comites, sponsus in dilecti deflexus, et hinc intuitu et earum canibus inardescit, inlamentacut istud flagrassissimum amore: Quia pulchra es (2).

VERS. 7. — STUTIA TUA ASSIMILATA EST PALME: cō quōd sit proceru et recta. UBERA TUA BOTRIS, viene que palme adhucet, ex v. seq. (3).

(1) Capit tuum in Carmelus, etc. Tenias, cincinatos et extera sponte ornamenta cum Carmelo comparata, monte fertili, vitiis, arboribus fructiferis, nemoribus ubilissimo. Hic ornamentorum pompa spectantium oculos falebat, ut sponsa procerior austiugore videatur. Juvenal. Sat. 2:

Tot premit ordinibus, tot aducit compagibus altum.
Adiect caput . . .
Aptior ex Hebreo sententia elici poterit, si Carmel seu Carmi pro purpura usurpes, ut in Paralipomenis legitur. Ecce totum versiculos ex hoc interprætatione: Caput tuum super te al purpura, et capitum tuum, sic ut purpura regis vincula, seu appensa vestibus. Sponsus caput et crines purpura, sed violaceo colori saturo similes, minime dederat Cant. 4, 2, eo enī color erines olla inducebantur; atque alter color illi inducebatur, cūm alterum natura dedisset, Propter. lib. 2, Elieg. 18:

An si caruleo sua tempora fico
Tinxerit, idcirco cerva forma bona est?

Agathysri, et Indi capilos hyacinthino tingebant, atro scilicet, iugnū Eustathius. Hyacinthum appellat Ulyssis comam Homerus Odys. 3 et V, et Evandri cerasum violaceo colori insigne commendat Pindarus Olymp. O. I. Crines Maris, uxoris Honori, magis viola nigros predicit. Claudianus de Nupt. Hon. et Mar.: Non crines aqua viole.

Omnis purpuras tauris erines vincebantur, lux tamē non abesse communī. Andromachen Hectoris uxorem describit Homerus, erines gerente tenuis miticantibus intertextos. Syrorum et Arabum puelle adhuc nostri aitae capillos tuis sericis vincti, ex quibus surca vel argentea catenula pendent. Scribitur igitur Salomon sponsis capillis similes esse purpurea aevictibus pendenti, tūm purpuream taurinam causā quibus collabegantur, una ut proprium ipsorum colorum, qui ad taurinam colorē accedebat. Sponsa capillos nigres fuisse jam vidimus Cant. 4, 2, at non ea nigredine quae atra et funereis est, sed quae aliquo viatore colorē temperatur, ita est ea quam narrat Apuleius Metam. lib. 2: Capillus cornua nigredine, cornu colubinarum colli flocculos imitatur. (Calmet.)

(2) Quidam pudica es, etc. Iluchius sigillatum per singula membra lata data est sponsa; q. d. : Jure sanè ut tantopere femine laudant illiciosimata: quānam enim formosa es. Sed malum ab eodem omnia (hunc scilicet et precedente) dicit. Hec admiratio pulchritudinis ejus causam indicat cur rex ad eo ligatus esset, etc. Charissima, Hebr., & amor, id est, & amica. Metonymia forma emphatica. Abstractum pro concreto. In delictis istis id est, ornamentiis tuis. Ex Mercero, Piscatore, Junio.

(3) Hec statuta tua similis est palma, quae recta sorserit ascendit. Palma enim inter ceteras arbores longa maximē et recta est. Kaempfer Amoenit. excol.

VERS. 8. — DIXI: ASCENDAM IN PALMAM. Irruam in amplexus. APPREHENDAM FRUCTUS EJUS, ramos, palmites. Hebr., tenebo implicitam; addit ubera, ora, fontesque omnes dulcediuim. Sic ipse in Proverbis, 5, 18, 19: Luctare cum muliere adolescentia tua... ubera ejus inebriet te..., in amore ejus delectare jugiter. Quae præcipiebat ut ab amore adulteræ avertaret; unde subdit: Quare seduceris, fili mi, ab alieno? ut hoc quoque ad bonae mores pertinet: modo videatur, apud antiquos certe populum; cūm nūc alio maneat Paulus: nemp̄ ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint... et quod utitur hoc mundo, tanquam non nūtriantur, 1 Cor. 7, 51 (1).

VERS. 9. — GUTTER TUUM: O sponsa, vox tua, eloquium tuum, DIGNUM DILECTO MEO: Vadeamus amico meo directe, Hebr., eadem locutio in Proverbis 25, 31, ubi Vulgata habet: Ingreditur blande, vnum facile et juvēnd potabile amico meo euilibet: eadem vox, dodi, supra 5, 4, ubi Vulgata habet charissima: Ne quis de solo sposo eam intelligat. LARVUS ET DENTIUS: Loquens labii dormientis, Hebr.: Sermo tuus, o sponsa, mili tam suavis est, quam suave esse solet amico meo opinorum vnuum, quo eponit dormitantis instar, sonnolenta et incocita loquitur, sic se spōse intuitu ac blanditus in eundem morem ebrium esse significat (2).

p. 67: (C)anex palme est rectissimus, simplex, figura ad assēm cylindracea. Est verò in muliere nihil dignius aut venustius tali corpore. Hinc deas, nymphas et heroidas veterum per magnitudinem maxime reperimus celebrari; loca phra in hanc rem ex poësi congressit Celsinus Hierobol. part. 2, p. 518, seq. Hic pertinet quod Arabes uno denique vocabili, appellanti proceram palman, et inde à perfecta corporis statutā et forma mulierem, vñ. Colli Lexic. p. 144. Similiter Helenam expresso assimilat Theoricus Ilyb. 18, 28. Casterium nota, cūm supra 5, 15, sponsa dilectum cedro assūmisset, cūm annūc nūc paria referentem illam cum palmo comparent. Quām comparatione persuepsus addit: Et ubera tua simili sunt botris, non uraru, nisi interpretetur plures vnuat, sed dacryorum, ut ἡλένη legitur in Glossa ad Tractat. Schabbat. fol. 67, col. 1. Nam et palma inter fructus racemosque referuntur. Plinius Hist. nat. lib. 15, cap. 28: Dēpendent alia pediculis, ut rura, alia racemis, ut uva, patua. Sunt itaque in palma genuina elata, quae florē, et mox fructum inculant, et sub cūm dependentes ab utroque palma latere, diuina munimurā similitudinem uterque reuerent. Ne præteremim, quod dactyl, cum primum elata finiuntur, candifl sunt ut marigita, ut pluribus probavit Celsus lib. 3, p. 563. (Rossmuller.)

(1) Dixi: CONCEPTEM PALMAM, apprehendam ramos ejus, explorari quondam, et quales fructus si eti uara, ibi vero nullo tempore desunt fructus. Sic arbor vita, singulari anni mensibus, fructus edere dicitur Apoc. 22. Sed ei tu fructus, amores tui, cuiusvis palme fructibus sunt gratiores. Cum hic tantum occurrat vox τερρος, palmites, ramose, potius quam ruetus eam plerique vertere mauerunt. Sed jam nūc sunt ubera tua, quasi botrus vitis. Et nūs tuis: hoc est, odor ē virtus tu prodiens, ut odor pomorum. Superavit id captum humanae natura: quod argumentum est, multas iujas libri similitudinibus ac elegia nulli conjugio terreno convenire, eoque librum hunc. (2) Jacob Cappellus.

(2) Guttur ejus sicut vnuum bonum, procedens dilecta

VERS. 10. — EGO DILECTO MEO: Sponsi respondet votis, AD ME CONVERSO EJUS: Appetitus ejus. Hebr., epido, sicut in Genesi, 5, 16, de primā muliere; ubi Vulgata vertit: Sub nīri potestate eris; eadem ubique vox thesa. Id quod Græci πάστρι, ιπάστρι, επάστρι, nominant: Homerus et Theocritus passim. Summa; pendemus alter ab altero, invicem ardescimus casto et conjugali amore vehementissimo; nec requies, nisi fruatur optatis amplexibus. Quo fine quantum diem claudunt, ut supra, 5, 6, infra 8, 2, nonnunquam exoritur rerum ac sermonum initium (1).

Jam ut aliora et coelestia, his quasi grossibus, provehiamur, sublimis anima non tantum posset, sed etiam adolescentis miraculo est, et quidem laudare coperni supra 5, 6, procedentem vaporis instar illustris oderatissima. Nunc unde splendescens aliori carnime concelebrant, et auroram, ut lunam, ut solē, ut castrorum terribilem hostibus aciem, galeis et scutis parente sole fulgentibus, cap. 6, 9, vocaturum Sulamitis ex ipsius Salomonis deducto nomine, cap. 6, 12 et 8, 1, ac pulchritudo ejus mirifice commendatur, ut sit quod perfectissima in minutissimis quoque partibus, cap. 7, 4, 2, creakto in colum, instar turris a montis, habitu, vers. 4, 5. Hoc maximum congruum Ecclesiæ. Christi nomine nuncupate: aetate pacifice, quae electos omnes unitate sua, ac pace complectitur; in ea igitur sunt ehor, ut scriptum est: Sicut latitans omnium habitat in te, psal. 86, 4, armorumque terror, verbum Dei scilicet, qui percutuntur impli. Eadem ad se adventum novi populi consultant. Quām pulchri sunt gressus tu! 7, 1. Quām pulchri podes evangelizantiam pacem, evangelizantium bona: Isai. 52, 7, Rom. 10, 15. Bestantur proclamant, quod colesti unctione perfusa, in Christi nomine transcat, ac numeris omnibus absoluta. Sunt illud studia enumeratio partium quam vidimus, ne omiso quidem umbilico ac ventre, fenerumque juncturis, cap. 5, 1, 2. Praevis umbilicus justificationem a peccato significat, sicut scriptum est, Radix tua... de terrā Chanaan; et... in die ortis tu non es praecius umbilicus tuus, et agud non es lota in salutem, Ezech. 16, 5, 4. Sensus ergo: Ut prœvixis umbilicum corpori, ita prævisa peccata, Ecclesiæ decori vertere, multangan gratiam, ut mixtione optime plenitudinem, loco peccati induci, juxta illud: Ubi abundat delictum, superbabuntur gratia, Rom. 5, 20. Negre obscurum, ventrem acervum tritici appellarunt, propter Ecclesiæ feracitatem; sallatum autem esse illis, propter candorem castitatis, cō quod Ecclesia

mo recta: hoc est, quod recta in poculum infunditur et dilecto meo propinatur.

Mores tabia dormientium: hoc est, tam generosum est illud, ut quā ex eo paulo largius biberit, inter dormientium tabia tanquam loqueretur moveat. Dormientibus post largiore potum non raro accidit, ut per somnum loquantur, aut saltem labra agitant et moveant, non secus quām si pernoctentur.

(Lud. Cappellus.)

(1) Ego dilecti mei, etc.; id est: Ego cum diligō, et hīc me vicissim unice diligē. Alii vertunt: Ego ad affectionem meum, et ad me appetitus ejus.

tanquam casta quam fœcunda sit. Hanc qui amat, vestibus quoque ejus et calcis (ibidem) filiacie regis finibus, ipsique adeo ritibus ac ceremoniis delectatur, mirū unde veritatis luce perfusi, et agnoscat ubique et per omnia pulchram, in quālibet sit Christus, ex quo totum corpus compactum et concrecum est, Eph. 4, 16, sed maxime in iuncturis (ibid.), qui parte membra coherent, atque coaptantur, sicut addit Paulus: Per omnia puncturam subministratio... augmentum corporis facit in adiunctionem sui in charitate. Duo horū sponsi, alter florū, alter fructū, 6, 1, 10, designare videant in Scripturis queque oblectent animam, quæque nutrit. Hortum nūc interpretatur Ambrosius cum, in quo fructus est prophætæ lectionis et sacerdotialis gratia, que amara in tentationibus, dura in laboribus, in virtutibus interioribus fructuosa est. Lib. 4 de Virg. Augustinus autem possum figurā nūc significat arcana Scripturae sensus, qui nonnisi effracto ræcio extudi possint. Christus autem cām interdum a sponsa secedere videatur, tanum ultr̄ redit, quā amoris impatiētū victus, vers. 1, cīque arctissimis amplexibus adhaeret, vers. 8. Quid sit autem Christo, amare, ac fructi eastis animalibus, agnoscat qui intelligit illud: Delicia mea esse cum filiū hominum, Prov. 8, 51, illud: In charitate perpetuā dileyxi te; idēc affracti te miseris, Jerem. 51, 5; et illud: Conseruabitur... quia ego vir vester, ibid. 5, 14; illud dñe: Et vidi te; et ecce tempus tuum tempus auantum; et expandi amictum meū super te... et facta es mihi, Ezech. 16, 8. Quid quidem quid est aliud, quām uxorem duxi te; et potius nūc tu? Adamus illud Pauli: Despondi ros mi tiro, Virginem castam exhibere Christo, 2, Cor. 11, 2. Frustratur etiam Christus pī animalius per verbū dispensatores, cōm eorum obedientia delectati dicunt: Ita frater: Ego te fruor in Domino; refice viscera mea in Domino, Philem. 20. Et alia sexcenta. Per guttur sponso optime vino comparante, sermo Ecclesiæ, id est, predicatione Evangelii, quod ipso novo vino et generoso Christus comparat, Luc. 5, 37.

SEXTA DIES.

Vers. 11. — VENI, DILECTE MI, EGREDIAMUR. Significat receptos domum, sed ubi illuxisset statim egredimur, iniit scilicet sexta die. EGREDIAMUR IN AGRO. Novum id ac singulare hīc die, quād non sponsus ut aetate solus domus protectus, postea experientiam sponsam ad agros invitet, ut supra 2, 10, sed ipsa sponsa sponsum, quasi per aera turbam turkepe, ac solitudine amans ubi eum liberis amplectore. Conveniuntur. Novum vite genus institutum: non enim, inquit, iam ambulamus per agros, sed communione deinceps, ac pernoctemus (1).

Mores tabia dormientium: Naturē surgenus, ut ruris amicitiae perfruuntur. Ibi dabo tibi uberiā tua. Andros nūcos, ut supra. Liberis scilicet.

(1) Sponso invito sponsum ad solitudinem, ut liberius Christo frui volunt, refectis caris et tunnicibus, hujus mundi, ad monasticam vitam sese recipiunt. (Maldonatus.)

ipsaque amicitiae ruris, atque auro suavitatis, horumque silentio et arborum umbris incensa in amo-rem (1).

Vers. 15. — **MANDRAGORE :** Quae odorat radice celebantur. *Is rotis nostris : ad ostia, Hebr ; pro foribus omne fructum genus, nec longe exquirendi. Cum scilicet non in urbe jam, sed in ipsis horis agris que versabimur. Nova et vetera. His ingerit copia designatur, sicut scriptum est : *Comedes etiustissima ceterum, Levit. 26, 10 ; et alibi : Profert de thesauro suo nova et vetera, Matth. 15, 53. SERVAVI TIBI : in tantâ copiâ, adhuc quoque diligenter et delectus : gratiora futura sposo, quae sponsa ipsa selegerit, ac sponsor reponeretur (2).**

(1) *Mane, q. d., deinde maturè. Vinea, id est, annas visceras. Tibi, id est, tuis membris, que proprie te lactabo.* (Emmanuel Sa.)

(2) *Mandragora, id est, Scriptura verba, que more mandragoræ oblivionem inducent, scilicet temporis. Poma, id est, fructus virtutum, scilicet opera. Et vetera, q. d., sanctorum nova et veteris etiam Testamento. Tibi, id est, ad unum gloriam et laudem, cupus gratia etiam facia.* (Emmanuel Sa.)

Un interprète fort habile pour l'intelligence du sens littoral de l'Écriture, croit que ce que dit ici l'Epoque, que les mandragores avaient fait sentir leur odeur, est une expression figurée, qui signifie que le temps de la grande fécondité de l'Église était proche. Car on tient que la mandragore a une vertu particulière pour procurer la fécondité, comme on l'a marqué ailleurs, en expliquant ce qui est écrit dans la Genèse, des mandragores que Rachel, qui était stérile, demanda avec instance à Lia sa sœur. Et la suite de ces premières sert à confirmer le même sens. *Nous avons, ajoute-t-elle, toutes sortes de fruits à nos portes,* c'est-à-dire, que nous sommes sur le point de produire une grande quantité de fruits, par la conversion de toutes sortes de peuples. C'est la même chose que saint Paul exprime, lorsqu'il dit aussi d'une manière figuree aux fidèles de Corinthe : *qu'il demeurerait à Ephèse jusqu'à la Pentecôte, parce, disait-il, qu'une grande porte et une entrée favorable m'est ouverte pour faire du fruit, et qu'il s'y élève contre moi plusieurs ennemis.* Ce qu'il y a d'admirable dans les paroles de cet Apôtre, c'est qu'en même temps qu'il témoigne qu'une grande porte lui était ouverte à Ephèse pour la prédication de l'Évangile, il ajoute qu'il y trouvait plusieurs adversaires. C'est qu'en effet la vérité et la grâce de la loi nouveau ne fait jamais davantage sentir sa vertu, que lorsqu'elle trouve de l'opposition et de la contradiction de la part des hommes charnels. L'on en a fait l'expérience principalement durant les trois premières siècles, qui ont suivi la mort de l'Epoque, qui est Jésus-Christ ; puisque l'Évangile et l'Église s'affirmaient tous les jours de plus en plus, à mesure que l'on repandait le sang d'un plus grand nombre de Martyrs, et que la fureur et l'entêtement des idolâtres servait plus en quelque façon à planter la foi et la charité dans les âmes, que n'aurait peut-être fait un plus grand calme.

On peut remarquer, en suivant la pensée d'un interprète, que ce que l'Epoque dit un saint Epoque : *qu'ils avaient toutes sortes de fruits à leurs portes, semblaient être dit par opposition à ce qui précéde, lorsqu'elle avait exhorte son Bien-Aimé à sortir avec elle dans les champs et dans les vignes.* Ainsi ces champs et ces vignes figurant principalement les nations, elle entend peut-être par ces fruits qui sont à leurs portes, ceux d'entre les Juifs, qui se convertiraient d'abord par la prédication des Apôtres.

Les naturalistes et les interprètes ont encore remarqué beaucoup d'autres qualités dans les mandra-

gores, dont on peut, comme a dit un saint évêque, tirer divers sens mystiques et spirituels, et les appliquer à l'Église. Mais il suffit d'avoir seulement touché celui qui semble convenir le mieux à l'endroit que nous expliquons, et à la suite de la prophétie ou de la prediction historique, qui regarde l'établissement et l'accroissement de l'Évangile dans le monde. Ainsi, selon la pensée du même Saint, *les mandragores firent sentir leur odeur, lorsque les Apôtres et leurs successeurs répandirent parmi les peuples cette odeur jéconde de la piété, qui les a fait triompher, comme dit saint Paul, en Jésus-Christ, et être une odeur de vie, pour ceux qui devaient participer au salut, en devenant les enfants de la sainte Église.* Quoique l'Epoque soit assurée que l'Epoque ne la quitte point, il l'oblige néanmoins de lui adresser sans cesse ses supplications et ses prières, pour lui demander son assistance. Car si l'Église a cette assurance en général, que le Fils de Dieu sera toujours avec elle jusqu'à la fin du monde, comme il le lui a promis, chacun néanmoins de ses pasteurs doit toujours se regarder comme un ministre inutile, si celui qui donne l'accroissement ne seconde ses travaux, et ne rend par la bénédiction de sa présence sa charité vraiment féconde pour le salut des nations.

Mais quel est le sens de ces dernières paroles de l'Epoque, lorsqu'en s'adressant encore à son Bien-Aimé, elle ajoute : *qu'elle lui a gardé les nouveaux et les anciens fruits ?* Les Pères et les interprètes les expliquent en différentes manières. Ils entendent premièrement par ces fruits *nouveaux et anciens*, les préceptes tant de l'ancien que du nouveau Testament, et l'Église dit *les avoir gardés à son épouse*; parce qu'en effet c'est à lui qu'il a été réservé de les accomplir lui-même, et de les faire accomplir par ses disciples : *Siebat omnia, que in veteri Testamento uniuersitate sunt, nominis per Christum, et in Christo posse compleri*, comme dit un saint interprète. Il n'y a que l'Epoque seule, selon saint Ambroise, qui puisse dire véritablement : Je possède tous les préceptes du nouveau et de l'ancien Testament. Car la synagogue ne peut point le dire, elle qui n'a ni la lecture des préceptes de la loi nouvelle, ni l'esprit des préceptes de la loi ancienne : *Sola hoc diebre Ecclesia potest. Non dicit alia congregatio, non dicit synagoga, nec secundum literam nova tenens; nec secundum spiritum vetera.* C'est donc à l'épouse et à l'épouse qu'appartiennent tous les fruits *nouveaux et anciens*. Car tout ce qui a été commandé ou pratiqué dans le temps de la synagogue, regardait la personne de Jésus-Christ, et non l'Église. Tous les anciens sacrifices étaient des images de celui du Fils de Dieu mourant sur la croix, et de tous ses membres, ou souffrant la mort pour lui par le martyre, ou s'immolant tous les jours comme des victimes vivantes par la pénitence. Toutes les observations légales figurant, comme des crayons grossiers, ce qu'il y a de plus saint et de plus spirituel dans la vie et la discipline des Chrétiens. Ainsi il est vrai de dire, que tout ce qu'il y a de nouveau et d'ancien, se rapporte à Jésus-Christ, soit qu'on le regarde comme le Verbe fait chair, et uni à notre nature par son incarnation, soit qu'on le regarde comme Homme-Dieu, uni à l'Église, et ne faisant qu'une personne avec elle, selon la doctrine de saint Augustin et de saint Grégoire. Or toutes les choses *anciennes* sont passées, dit saint Ambroise, c'est-à-dire, que tous les mystères qui étaient cachés dans l'ancienne loi sont découverts, et que toutes choses sont devenues nouvelles en Jésus-Christ. C'est la toute nouvelle créature dont parle l'Apôtre, lorsqu'il disait aux Galates, *qui en Jésus-Christ non la circonscription, ni l'incircumcisio ne servat de rien, mais l'être nouveau que Deus crevit in eum.* C'est-à-dire, selon l'explication qu'il en donne dans la même lettre, *la foi qui agit par la charité.* Car c'est cette foi vivante et animée de l'amour divin qui a été véritablement le fruit nouveau de l'Incarnation et de la mort de Jésus-

Christ, dont les fruits *anciens* de la synagogue n'étaient que des ombres.

Mais les interprètes expliquent encore ces paroles de l'épouse d'une autre manière aussi évidente. Ils disent que ces *fruits nouveaux et anciens* peuvent figurer les personnes mêmes des justes, tant de l'ancienne loi que de la nouvelle. Ainsi, quand l'épouse dit qu'elle a gardé à l'épouse des fruits *nouveaux et anciens*, elle entend que c'est à lui seul qu'elle se sent redouble du salut de tous ses enfants, soit qu'ils aient été justes avant Jésus-Christ ou depuis son avènement. *Car, de même, dit saint Paul, que tous meurent en Adam, tous aussi reçoivent la vie en Jésus-Christ.* Et ainsi quels justes n'ont jamais entré dans

le royaume des cieux que par Jésus-Christ, parce que c'est lui qui est nommé le premier, et qui a ouvert le ciel à ses membres qui l'ont suivi : *Quia ipse primus ascendit, et secundum hinc membris suis celum aperte.* C'est donc là la grande dévotion de l'épouse de regarder son époux comme l'auteur et le consommateur de la *foi* de tous ses enfants, et d'attribuer à sa grâce tout le mérite des fruits différents de leur piété. Et c'est en cela qu'elle lui témoigne son amour. *Nora et vetera, dilecta mi, servari tibi*; puisqu'elle ne l'aimera pas comme elle le doit, si elle lui ravisait la gloire de sauver ses membres, cette gloire qui lui est propre, et qu'il déclare qu'il n'abandonnera point à un autre : *Glorian mean alteri non dabo.* (Sacy.)

CAPUT VIII.

L'ÉPOUSE.

1. *Quis mihi det te fratrem meum suggestum ubera matris meae, ut inventaria te foris, et desuler te, et jam me nemo despiciat.*

2. *Apprehendit te, et ducam in dominum matris meae; ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino confito, et mustum malorum granatum meorum.*

3. *Lava ejus sub capite meo, et dextera illius amplectibus me.*

4. *Adjuro vos, filiae de Jerusalem, ne suscitatis, neque evigilate faciat dictum, l'one ipsa velit.*

5. *Quae est ista, que ascendit de deserto, delicias affluit, immixta super dictum sum ?*

Sub arbore malo suscitat te; ibi corrupta est materna tua; ibi violata est genitrix tua.

6. *Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum; quin fortis est ut mors dictio, dura sicut inferni emulatio; lampades ejus, lampades ignis atque flammaram.*

7. *Aqua multa non poterunt extinguere charitatem, nee flumina obruebant illam; si delectis hono-omnes substantiam domus sue pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.*

8. *Soror nostra parva, et ubera non hanet; quid faciemus sorori nostra in die quando alloquenda est?*

9. *Si murus est, adficiemus super eum propagula argentea; si ostium est, conjungamus illud tabulis edictinis.*

10. *Ego murus; et ubera, sicut turris, ex quo facta sua curam eo quasi pacem reperiens.*

11. *Vine fuit pacifico in ea, que habet populus; tradidit eam custodibus; vir affert pro fructu ejus mille argentes.*

12. *Vine mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus.*

13. *Que habitis in horis, amici auscultant; fac me audire vocem tuam.*

14. *Fuge, dilecta mi, et assimilare capite himulo-que servorum super montes aromatum.*

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — *FRATREM MEUM, ut fratrem, Hebr. SECVENTEM UBERA. Fratrem uterum, cedam matre geritum et lactatum, eoque chariorem. Amantes enim*

1. *Oh ! que n'êtes-vous mon frère, suant le lait de ma mère ! Je vous trouverais dehors, et je vous courrais de baisers, et pal me n'm blamerait.*

2. *Je vous prendrai, et je vous mènerai dans la maison de ma mère; là vous m'instruirez, et je vous donnerai un breuvage d'un vin miellé de parfums, et un sue nouveau de mes pommes de grenade.*

3. *Sa main gauche est sous ma tête, et il m'entraîne de sa main droite.*

L'ÉPOUSE.

4. *Je vous conjure, ô filles de Jérusalem, de ne point faire de bruit, et de ne point réveiller celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.*

LES FILLES DE JÉRUSALEM.

5. *Qui est celle-ci qui monte du désert remplit de delices, appuyée sur son bien-aimé ?*

L'ÉPOUSE.

Je vous ai réveillée sous le pommier; c'est là que votre mère s'est corrompue; c'est là que celle qui vous a donné la vie a perdu sa pureté.

6. *Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras; car l'amour est vraiment comme la mort, et le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer; ses lampes sont des lampes de feu et de flammes.*

7. *Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour, et les grands fleuves n'auront pas la force de l'éteindre. Quando un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.*

L'ÉPOUSE.

8. *Notre sour est encore petite, et elle n'est point formée; que ferons-nous à notre sour quand il faudra lui parler ?*

L'ÉPOUSE.

9. *Si elle est comme un mur, bâti dessus des tours d'argent; si elle est comme une porte, fermée avec des aïs de bois de cédré.*

L'ÉPOUSE.

10. *Pour moi je suis comme un mur, et mon sein est comme une tour, depuis que j'ai pari en présence de mon époux, comme ayant trouvé en lui ma paix.*

11. *Le pacifice est une vigne en celle qui possède les peuples. Il l'a donnée des gens pour la garder; chaque homme doit rendre mille pièces d'argent pour le fruit qu'il en retire;*

12. *Pour ma vigne, elle est devant moi. O pacifice, que vous retirez mille pièces d'argent de votre vigne, et ceux qui en gardent les fruits, en retirent deux cents.*

13. *Ovous, qui habitez dans les jardins, nos amis sont attentifs à vous écouter; faites-moi entendre votre voix.*

L'ÉPOUSE.

14. *Fuyez, ô mon bien-aimé, et soyez semblable à un chevreuil et à un faon de cerfs sur la montagne des arums.*

15. *Il n'a pas nécessairement nom de delectari vidimus, vers. 2; optat etiam eum, tam liber ampliari, ac deosculari posse, quam fratrem infantulum. Mi nem.*